

40 occupé des affaires du Christ avec la plus grande sincérité et une égale constance, et qu'il a exposé sa vie à tant de périls que, si je visais une récompense humaine, il m'aurait fallu refuser l'occupation du souverain pontificat. Je me suis fait des ennemis de presque tous les érudits, et ceux qu'auparavant j'ai eus comme amis
45 intimes et confidents de tous mes secrets, je les subis maintenant comme les ennemis les plus mortels. Mais il n'y a pas de gens mieux équipés pour perdre un homme que ceux qui ont vécu avec lui dans son intimité. Car ces gens-là, bien qu'ils n'aient connaissance d'aucun grief, ont pourtant ample matière sur quoi édifier
50 des calomnies vraisemblables. Et ces gens-là ont des personnes habiles en tout genre de malice, équipées pour écarter par des accusations ceux qu'ils se sentent hostiles.

Auprès du roi de France, dont autant je déplorais vivement le malheur auparavant (5), autant maintenant je me félicite
55 ardemment de sa tranquillité, il n'y a rien que je sollicite, sinon que je désire lui être cher, tout comme il a fréquemment proclamé ses bonnes dispositions envers moi. Ce que propose ta bienveillance, je l'accepte de tout cœur, et en retour je te présente toutes les marques de déférence dont peut et doit faire preuve un protégé fidèle et reconnaissant envers un protecteur qui l'a parfaitement mérité. Que le seigneur Jésus protège et fasse prospérer en toutes choses Ta Révérende Seigneurie.

Donné à Fribourg-en-Brisgau, la veille des ides d'avril 1531.

2483. À Liévin Ammonius.

Sur Liévin Ammonius, cf. V, L. 1463, intr.

Érasme se réjouit du retour de Charles Utenhove, ami commun à lui et à Ammonius. Il reprend, pour ce Chartreux, la critique d'une certaine conception de la vie religieuse. S'ajoute un bref rappel de ses maladies et de ses travaux.

Fribourg, le 13 avril 1531.

ÉRASME DE ROTTERDAM À LIÉVIN AMMONIUS, CHARTREUX,
SALUT

Tout comme la vue de notre Charles (1) qui est de retour d'Italie m'a causé un plaisir incroyable, de même je ne doute pas qu'elle vous inspirera à tous une grande joie. Il sera non seulement possible d'apprendre de lui dans quel état se trouvent nos affaires, mais

5. Allusion à la défaite de Pavie, en 1525, où François I^{er} avait été fait prisonnier par les Espagnols.

1. Il s'agit de Charles Utenhove, jeune homme qui vécut en pension chez Érasme et en qui l'humaniste fondait de brillants espoirs, vite déçus. Cf. Bierlaire, *La familia d'Érasme*, 86-87.

encore sur Rome, sur Venise, sur Bologne et sur l'Allemagne il 5 composera une longue Iliade. Il revient en effet comme Ulysse, ayant beaucoup souffert et ayant beaucoup appris (2).

Lorsque je réfléchis parfois en moi-même, très cher Ammonius, de quelle façon les talents naturels sont refoulés et ensevelis dans ces cérémonies (3), il me vient parfois à l'esprit l'idée sans doute 10 humaine que les ergastules de ce genre de vie n'ont pu être imaginés qu'à l'instigation de Satan. Qu'est-ce en effet qu'éteindre l'esprit (4), si ce n'est cela ? Mais Paul défend qu'on le fasse, et le Christ ne veut pas qu'on éteigne même une mèche fumante, mais plutôt qu'on l'avive (5). Par contre, quand je considère ton esprit 15 attaché avec tant de simplicité à la volonté du Christ et préparé à essuyer toutes les injustices de cette vie, je ne puis pas ne pas te juger saint. Il y a en effet divers genres de martyres, et je ne pense pas qu'il faille mettre parmi les derniers le fait que quelqu'un, à travers des désagréments de ce genre, ait constamment 20 gardé sa tranquillité d'âme jusqu'au dernier soupir. Les chevalets de torture comportent peut-être des tourments plus pénibles, mais plus brefs. Et il arrive d'ordinaire que les intelligences les plus brillantes reçoivent en partage les corps les plus chétifs (6). Quelle grande anomalie par suite il y a là, à astreindre des natures si iné- 25 gales à des travaux égaux, tout comme si on menait labourer un bœuf et un agneau liés au même joug. Pourtant l'agneau pourrait servir à un autre usage. Et je ne sais si le fait de manger du poisson, si les jeûnes, les veilles, la solitude et les autres pratiques extérieures sont la moindre partie des désagréments. Mais dans la 30 plupart des troupeaux il y a des gens remplis de *philautie* (7), entêtés, moroses, certains même peu sains d'esprit, suscitant d'incroyables tragédies à partir des moindres bagatelles, soulevant d'amers conflits à partir de choses de rien du tout. Et il arrive d'ordinaire que plus quelqu'un est ignorant et stupide, plus il en 35 reçoit de considération dans ce genre d'institution, étant infatué de la foi aux cérémonies et estimant défavorablement un esprit diffèrent. Supporter cela patiemment, malgré cela conserver la paix et la tranquillité de l'esprit, je pense que c'est la plus difficile de toutes les choses. 40

J'ai ri tout récemment d'une plainte de quelqu'un de ton ordre, qui écrivait qu'il endurait quelque chose de terrible à cause de la

2. Homère, *Od.*, I, 3-4.

3. Érasme appelle cérémonies, de façon péjorative, non pas tant les rites liturgiques officiels de l'Église que les dévotions particulières qui s'y sont adjointes ; ce qu'il condamne, c'est le fait qu'on prenne ces dévotions pour fin et non pour moyen dans la vie spirituelle. Cf. Louis Bouyer, *Autour d'Érasme*, Paris, Cerf, 1955, pp. 149-150.

4. Cf. I *Thess.*, 5, 19.

5. Cf. *Matth.*, 12, 20.

6. Sans doute Érasme songe-t-il à lui-même, à tort ou à raison !

7. La *philautie*, c'est-à-dire l'amour-propre, est un vice considéré par Platon comme la source de tous les maux ; cf. *Adage* 92. Comme bien d'autres humanistes, Rabelais, disciple d'Érasme, y fera souvent allusion : cf. *Tiers Livre*, 29.

haine de certains frères. J'attendais un grave motif à cette haine. À quoi t'attends-tu ? Le motif était qu'il occupait la première place à la gauche du chœur, honneur que beaucoup croyaient dû plutôt à eux-mêmes. Sans doute il y en a dans ta communauté qui ne sont pas ainsi; mais s'il y en a de tels, alors que toi tu conserves à travers tout ta douceur d'âme, j'ai confiance que parmi les saints martyrs tu n'occuperas pas la dernière place. Depuis longtemps le monde avorte, je ne sais quand il va enfanter des fruits de vie. Jusqu'ici les prémices me sourient peu. Mais le Christ vit, réglant de son conseil secret la scène des affaires humaines. D'ailleurs, avant que ce chorège ne donne le dénouement à cette pièce de théâtre j'aurai eu à terminer le drame de ma vie, tant ce domicile de l'âme menace ruine, non pas tant à cause de la vieillesse et de l'état de santé qu'à cause du dégoût des dénonciations extrêmement virulentes dont je suis attaqué des deux côtés : l'un d'eux compte beaucoup de cacoliques (8) au lieu de catholiques, l'autre beaucoup de dysangéliques au lieu d'évangéliques (9); je prie pour que le Seigneur les refaçonne tous selon sa gloire.

L'été dernier fut presque tout à fait stérile pour moi, alors que je luttais d'une part contre des maux d'estomac et peu après contre un terrible abcès. Durant les mois d'hiver j'ai donné six livres d'*Apophtegmes* et un petit commentaire sur le psaume 33. Sur le traité *De ratione concionandi* mon esprit, que j'ai souvent provoqué, n'a pas voulu s'échauffer (10). Que le Seigneur réjouisse ton esprit, frère et ami très cher dans le Seigneur. Tu sauras le reste par Charles Utenhove, notre ami commun.

À Fribourg-en-Brigau, ides d'avril 1531.

2484. À Wigle de Zwichem.

Viglius Zuichemus (ou Wigle van Aytta van Zwichem) originaire de Zwichem, en Frise, avait étudié le droit à Avignon sous Alciati qu'il suivit à Bourges en 1530; cf. VIII, L. 2101, intr. Il espérait, semble-t-il par cette lettre, succéder à Ulrich Zasius comme professeur de droit à Fribourg.

Fribourg, le 14 avril 1531.

Salut. Si seulement il y avait quelque chose, cher Viglius, que je pourrais d'ici te promettre, quelque chose qui soit digne de tes qualités ! J'ai écrit à Zasius (1), car nous ne communiquons pas

8. Jeu de mots sur le grec, *κακός* = méchant et *λύκος* = loup.

9. Autre jeu de mots sur le terme grec *ἀγγελος* = porteur de nouvelles, et les deux préfixes, *δυσ* impliquant malheur, *ευ* impliquant bonheur.

10. Le *De ratione concionandi*, ou traité *Sur la façon de prêcher*, ne devait paraître qu'en 1535. Son titre fut alors *Ecclesiastes sive de ratione concionandi*.

1. Cf. L. 2418. Érasme avait écrit à Ulrich Zasius pour lui recommander Viglius comme son successeur éventuel dans la fonction de juriste professeur. Zasius devait mourir en 1536.

autrement entre nous; il n'a pas répondu *même un grognement*, et cela n'est pas son habitude. Si quelque chose lui arrivait, je pense que Boniface Amerbach lui succéderait. Et il n'y a maintenant ici aucun poste d'enseignement vacant.

Je ne voudrais pas que dorénavant tu fasses mention de Cannius (2). Il s'excuse par lettre et même il s'accuse. Il est maintenant devenu prêtre; je ne voudrais pas qu'il subsiste la moindre trace de notre ancienne brouille, maintenant qu'il est un autre homme.

Le témoignage si flatteur qu'Alciati (3) porte sur toi m'a fait un vif plaisir. Pour ma part, j'estime vraiment plus merveilleux d'être loué par un tel homme que d'être comblé de richesses (4). Une splendide destinée ne pourra faire défaut à tes qualités naturelles. Mais, chaque chose en son temps et, comme dit Théocrite, *les unes arrivent en été et les autres en hiver* (5).

Porte-toi bien. Le lendemain des ides d'avril 1531.

Fribourg-en-Brigau.

Érasme de Rotterdam, de ma main.

Au très honorable jeune homme Viglius de Frise. À Bourges.

2485. À Omer d'Enghien.

Sur Omer d'Enghien (Audomarus Edingus), cf. VII, L. 2060, intr. Il fut procureur et greffier du Conseil des Flandres, de 1525 à 1540, et demeurait à Gand.

Fribourg, le 16 avril 1531.

ÉRASME DE ROTTERDAM À OMER D'ENGHIEN, SALUT

Notre (1) Charles Utenhove m'a causé un vif plaisir en me revenant d'Italie. De même qu'il m'a poussé à t'écrire quelque chose, ainsi est-il cause que je t'écrive peu, car tu pourras tout apprendre de lui davantage que de ma lettre si prolixe qu'elle puisse être. Bientôt en effet tu l'entendras parler avec une faconde italienne, ou plutôt cicéronienne (2).

2. Nicolas Cannius, famulus d'Érasme, est demeuré à son service de 1524 à 1530. Sur le personnage et ses relations avec Érasme, cf. Bierlaire, *La familia d'Érasme*, 72-76.

3. Sur André Alciati, juriste, cf. IV, L. 1250, intr., et sur son témoignage, cf. L. 2394, 174-180.

4. Cf. Cicéron, *Ep. Fam.*, 7, 13, 1.

5. Théocrite, *Idylles*, 11, 58.

1. Érasme peut écrire *notre* Charles, car Utenhove est à l'époque son protégé, et par ailleurs ce jeune homme est parent d'Omer d'Enghien; cf. L. 2483 et VII, L. 2060, intr.

2. Utenhove était sur le point de partir pour Gand, où demeurait Omer.